



MONOGRAPHIE DU MAITRE

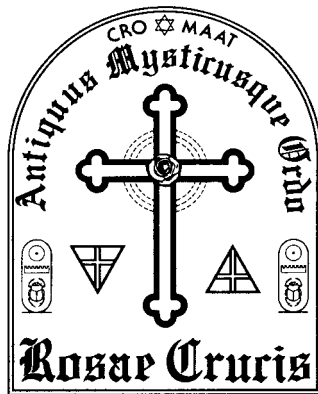
SECTION DES INITIES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Temple
3

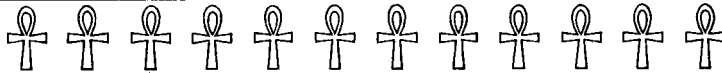
Monographie
5

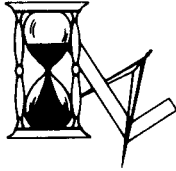


Temple
3

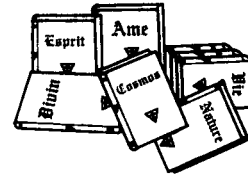
Monographie
5

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Théodore Schwann, éminent biologiste allemand, a consacré une grande partie de son existence à étudier la cellule. Il fut l'un des premiers scientifiques modernes à affirmer qu'elle constituait l'unité élémentaire de la vie. Dans son ouvrage intitulé *«Recherches microscopiques sur la concordance dans la structure et dans la croissance des animaux et des plantes»*, il s'efforça d'établir les distinctions fondamentales existant entre la matière minérale et la matière organique. En concordance avec cette monographie, nous vous présentons un extrait de cet ouvrage, car il convient parfaitement pour illustrer notre étude de ce jour.

«Comparons maintenant les deux processus, afin que celui relatif à la matière organique puisse être clairement démontré. En premier lieu, nous remarquons que, pour les phénomènes plastiques, les formes des cellules et des cristaux sont très différentes. Les formes primaires de cristaux sont simples, toujours angulaires et limitées aux surfaces planes. Elles sont régulières, ou tout au moins symétriques et, parmi les formes secondaires de cristaux, même celles qui sont très variées ou accidentées sont presque toutes limitées à ces surfaces planes. En revanche, les formes de cellules sont multiples et elles ont très peu de ressemblance avec celles des cristaux. Les formes sphériques prédominent et lorsqu'il y a, en elles, des angles, ceux-ci ne sont jamais aigus, et ce n'est que par suite de causes mécaniques qu'elles épousent parfois des formes polyédriques comme dans certains cristaux.

La structure des cellules et des cristaux est également différente. Ceux-ci sont des corps solides composés simplement de couches posées les unes sur les autres, tandis que les cellules sont des vésicules creuses, soit simples, soit liées par groupes, l'une dans l'autre. Et, si nous considérons les membranes de ces vésicules comme étant des couches, il y aura encore une différence entre cette sorte de couches et celles des cristaux, car celles des cellules ne sont pas en contact, mais séparées par un fluide, ce qui n'est pas le cas pour les cristaux. Il y a peu de couches dans les cellules, deux ou trois au plus, et elles diffèrent l'une de l'autre par leurs propriétés chimiques, tandis que celles des cristaux consistent en une même substance chimique. En dernier lieu, il y a aussi une très grande différence entre le mode de croissance des cristaux et celui des cellules. Les cristaux se développent par apposition, c'est-à-dire que les nouvelles molécules sont simplement posées sur la surface de celles déjà existantes, tandis que les cellules augmentent par intussusception, c'est-à-dire que les nouvelles molécules sont déposées entre celles déjà présentes».

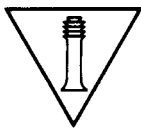
THEODORE SCHWANN (1810-1882)

Cher frater, chère soror,

Dans les monographies précédentes, nous avons établi les lois majeures par lesquelles la Force Vitale se manifeste sur le plan terrestre. Aujourd'hui, nous vous proposons de définir les caractéristiques que présentent toutes les formes de vie et d'examiner les différences fondamentales que nous pouvons établir entre les différents règnes de la nature. Pour cela, nous nous référons encore à la connaissance que nous ont transmise les Maîtres de notre tradition et aux découvertes scientifiques les plus fondées dans ce domaine.

De tout temps et en tout lieu, l'observation a montré que tout être vivant *naît, se développe, se reproduit et meurt*. Aussi, pour les mystiques comme pour les savants, ce sont ces quatre caractéristiques qui permettent de faire une distinction entre le monde vivant et, à défaut d'un qualificatif plus approprié, le monde inanimé. Nous allons donc les considérer une à une et vous faire part des remarques qu'elles doivent nous inspirer sur un plan philosophique et mystique. En effet, le but de toute monographie n'est pas de transmettre un savoir purement intellectuel mais, comme nous avons eu maintes fois l'occasion de le préciser, de mettre en évidence l'Omniprésence, l'Omnipotence et l'Omniscience du Dieu de notre coeur.

1) *La naissance* Sur le plan étymologique, le mot «*naître*» vient du mot latin «*nascere*», qui veut dire littéralement «*commencer sa vie*». Indépendamment de la manière dont s'effectue la naissance d'un être vivant, elle constitue effectivement le point de départ de sa vie terrestre. Qu'il s'agisse d'un végétal, d'un animal ou d'un homme, l'action de naître lui confère une autonomie qu'il conservera jusqu'à sa mort, car elle fait de lui un être distinct des autres. Parallèlement à cette autonomie, elle le rend dépendant de tous les éléments indispensables à sa survie, la nourriture, l'air et l'essence cosmique étant les principaux. A



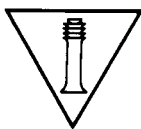
TROISIEME DEGRE

NUMERO 5

cet égard, aucune créature vivante n'est libre de son évolution physiologique, car celle-ci ne peut se poursuivre que si les besoins de son organisme sont satisfaits. A titre d'exemple, l'homme ne peut survivre sans respirer, sans boire et sans se nourrir. Dès le moment de sa naissance, ces trois exigences vitales deviennent une contrainte à laquelle il doit impérativement se soumettre. Cela signifie que le fait de naître oblige tout être vivant à se plier aux lois naturelles qui régissent les fonctions de son corps physique.

2) *Le développement* A partir de l'instant même de sa naissance, tout être vivant poursuit un développement que l'on peut facilement observer. Autrement dit, son organisme grossit et grandit. Cette caractéristique le démarque définitivement du règne minéral, car aucun élément de ce règne ne croît. Les seuls changements qui interviennent dans la forme d'une pierre, par exemple, sont dus à l'érosion, à des chocs ou à toute autre influence extérieure. D'elle-même, elle ne peut assimiler aucune substance susceptible de la faire grossir ou grandir. En revanche, un végétal, un animal ou un homme est capable, sous l'effet de son propre métabolisme, de se développer jusqu'à atteindre le degré de maturité qui lui a été fixé par la nature. Il est à noter que le développement d'un organisme vivant accroît sa structure matérielle. Cela signifie que sous l'impulsion de la Force Vitale, l'Esprit qui compose son véhicule physique élargit son champ d'action et rassemble un nombre de plus en plus grand d'atomes.

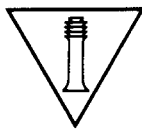
3) *La reproduction* Comme le mot «*reproduction*» l'indique, cette faculté donne aux êtres vivants le pouvoir de se reproduire, c'est-à-dire celui de donner naissance à des spécimens portant en eux les mêmes caractéristiques physiologiques. Selon les règnes, les espèces et les races, la reproduction est asexuée ou sexuée. Dans le premier cas, le végétal ou l'animal concerné se suffit à lui-même pour se reproduire. Le plus souvent, il génère dans son propre organisme une substance qui, une fois libérée dans le milieu approprié (souvent la



terre ou l'eau), se développe d'une manière indépendante. C'est un mode de reproduction qu'utilisent certaines algues et certains animaux primitifs. Dans le second cas, la reproduction nécessite l'union de deux cellules ayant leur origine dans deux organismes différents mais complémentaires sur le plan génétique. Dans les espèces les plus évoluées, notamment chez l'homme, cette union est fondamentalement basée sur la rencontre d'un sexe mâle et d'un sexe femelle. Dans tous les cas, il importe de comprendre que la reproduction, aussi mystérieux et admirables que puissent être les processus qui la rendent possible, ne correspond pas à une création mais à une *procréation*. Autrement dit, elle se limite à retransmettre la vie et non pas à la créer. C'est pourquoi nous l'avons définie précédemment comme étant le pouvoir de *donner naissance* et non de créer la vie.

4) *La mort* A partir d'un certain stade organique, tout être vivant connaît un déclin physiologique. Ce déclin est dû au processus d'involution qui commence à se produire dès le moment où une forme de vie a atteint l'apogée de son développement physique. D'un point de vue philosophique et mystique, ce processus ne s'oppose pas à l'évolution qui opère dans les règnes de la nature. Au contraire, il en fait partie intégrante et, dans sa phase ultime, il correspond au départ de la Force Vitale. Ce départ a lieu lorsque le végétal, l'animal ou l'être humain concerné n'est plus en mesure d'absorber et d'assimiler l'essence cosmique contenue dans l'air. Le champ électromagnétique qui opérait dans chaque cellule de son organisme cesse alors son activité et la mort intervient pratiquement aussitôt. Dans le meilleur cas, elle se produit naturellement et ne s'accompagne d'aucune douleur.

**LA MATIERE VIVANTE
ET NON VIVANTE**



En dehors des quatre caractéristiques que nous venons de considérer et que l'on retrouve chez tous les êtres vivants, il existe une particularité qui marque le passage définitif du règne minéral aux règnes végétal, animal et humain. En effet, si vous consultez des ouvrages de référence au sujet des minéraux, vous constaterez que leur structure obéit à l'*idéal du triangle*. Ce fait est particulièrement évident chez les

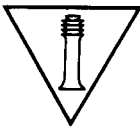
TROISIEME DEGRE

NUMERO 5

cristaux, car tous sont composés de facettes planes qui s'unissent en formant des angles aigus ou, selon les cas, obtus. Les combinaisons géométriques que le gel dessine sur les vitres lorsqu'il fait très froid constituent de belles illustrations de la disposition angulaire que suit la matière inorganique. Par ailleurs, la plupart des pierres et des roches, à l'exception de celles qui ont subi l'érosion de la mer, du vent et de la pluie, ont des formes coupantes et pointues, ce qui traduit bien la précision que nous venons d'apporter au sujet des minéraux.

Lorsque la vie anime une substance matérielle, quelle qu'elle soit, la structure de son organisme se conforme alors à l'*idéal du cercle*. La preuve la plus évidente de cette conformité se trouve dans la forme de la cellule qui, comme vous le savez, est circulaire. D'autre part, dans leur aspect extérieur, tous les êtres vivants présentent des courbures. Une fleur, par exemple, a une tige qui est ronde et des pétales dont le contour est souvent oval. Le corps de tous les animaux, qu'il s'agisse de vertébrés (mammifères, reptiles, batraciens, poissons) ou d'invertébrés (insectes, crustacés, mollusques, vers) laisse apparaître de nombreuses courbes. Enfin, lorsque l'on considère l'homme, l'idéal du cercle est manifesté dans toutes les parties de son être physique. En effet, depuis la forme de sa tête jusqu'à celle de son tronc et de ses membres, sa morphologie est l'expression constante des courbures que suit la matière vivante dans l'élaboration des véhicules qu'elle utilise.

Ces deux remarques importantes étant faites, nous devons, avant de clore l'étude de cette monographie, considérer les différences fondamentales que les mystiques du passé ont toujours établies entre les quatre règnes de la nature. En premier lieu, le règne minéral, sur le plan biologique, ne peut pas être considéré comme un règne vivant, car il ne présente aucune des caractéristiques que nous avons évoquées précédemment. Cela dit, il ne doit en aucun cas être qualifié d'*«inerte»*. En effet, il est le siège d'une activité atomique permanente. D'autre part, il est

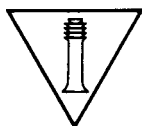


TROISIEME DEGRE

NUMERO 5

le support de la vie, car c'est lui qui en contient les germes. La science n'est pas en mesure d'expliquer comment s'effectue le passage de la matière à la vie. Dans un manuscrit ancien de notre Ordre, on peut lire que «*le mystère du passage de la matière à la vie est celui qui permet à l'Esprit de manifester la conscience sous la seule impulsion de la Force Vitale*». Si nous nous reportons aux explications précédentes, une telle phrase semble signifier que la matière inanimée, sous l'influence de la vie, s'organise en une matière vivante douée de conscience. La grande énigme qui se pose alors est de savoir comment et à quel moment s'exerce cette influence. A cette énigme, il est peu probable qu'un homme puisse un jour répondre, car elle dépasse l'entendement humain.

La vie s'exprime pour la première fois dans le règne végétal, car tous les végétaux naissent d'une graine, grandissent, se reproduisent et meurent. Leur particularité est d'être liés au sol et, de ce fait, d'être condamnés à évoluer dans une zone relativement limitée. C'est cette dépendance qui fait leur faiblesse car, ne pouvant se déplacer, ils subissent toutes les influences extérieures qui s'exercent sur eux. Cela étant, la plupart sont extrêmement résistants et, de ce point de vue, ne sont pas aussi fragiles que nous pourrions le penser a priori. Avec le règne animal apparaît le mouvement. En effet, tous les animaux, aussi primitifs soient-ils, ont la faculté de se déplacer dans leur milieu, ce qui leur permet de disposer d'une certaine autonomie et d'accroître leur champ d'expérience. Cette faculté est en elle-même la preuve que l'animal est doué d'une forme de volonté qui lui permet, non seulement de se rendre où ses besoins le poussent, mais également d'agir sur son environnement. Enfin, lorsque nous en arrivons au règne humain, nous constatons qu'il est une synthèse de toutes les caractéristiques des règnes végétal et animal. A ces caractéristiques communes vient s'ajouter un attribut qui fait de l'homme l'être vivant le plus évolué : *la conscience de soi*. Celle-ci, comme nous l'avons expliqué dans le premier Atrium et comme nous l'avons rappelé dans le degré précédent, résulte du fait qu'il possède une âme individuelle. Grâce à cet attribut, il peut agir en parfaite connaissance de cause et uti-



liser son libre arbitre pour donner à sa vie une direction conforme à ses besoins, mais aussi à ses désirs, le plus noble d'entre eux étant celui qui le pousse à étudier les lois de la Création.

Dans la prochaine monographie, nous nous consacrerons plus particulièrement à l'étude de l'homme et commencerons à examiner de quelle manière la vie s'exprime à travers lui. En attendant, prenez le temps de revoir les notions que nous avons abordées aujourd'hui et dont la plupart sont résumées dans le tableau qui figure à l'application pratique.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*

Règne minéral	Règne végétal	Règne animal	Règne humain
<ul style="list-style-type: none"> - pas de naissance - pas de croissance - pas de reproduction - pas de mort 	<ul style="list-style-type: none"> - Naissance - Croissance - Reproduction - Mort 		
Conforme à l'idéal du triangle	Conformes à l'idéal du cercle		
	Fixé au sol	Capable de se déplacer	Possède la conscience de soi
Non vivant	Vivants		

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Tout être vivant naît, se développe, se reproduit et meurt. Pour les mystiques comme pour les savants, ce sont ces quatre caractéristiques qui permettent de faire une distinction entre le monde vivant et, à défaut d'un qualificatif plus approprié, le monde inanimé.
- Qu'il s'agisse d'un végétal, d'un animal ou d'un homme, la naissance lui confère une autonomie qu'il conservera jusqu'à sa mort, car elle fait de lui un être distinct des autres.
- Sous l'effet de leur propre métabolisme, les êtres vivants sont capables de grossir et de grandir jusqu'à atteindre le degré de maturité qui leur a été fixé par la nature.
- Il importe de comprendre que la reproduction, aussi mystérieux et admirables que puissent être les processus qui la rendent possible, ne correspond pas à une création mais à une procréation. Autrement dit, elle se limite à retransmettre la vie et non à la créer.
- Dès le moment où une forme de vie a atteint l'apogée de son développement physique, elle connaît un déclin physiologique qui aboutit à la mort. Celle-ci intervient lorsque le champ électromagnétique qui opérait dans chaque cellule de son organisme cesse son activité.
- Les minéraux se conforment à l'idéal du triangle et les règnes végétal, animal et humain à l'idéal du cercle.
- La particularité des végétaux est d'être fixés au sol et d'être condamnés à évoluer dans une zone relativement limitée. Les animaux ont la faculté de se déplacer dans leur milieu, ce qui leur permet de disposer d'une certaine autonomie et d'accroître leur champ d'expérience. Quant à l'homme, il est doué d'une faculté qui fait de lui l'être vivant le plus évolué : la conscience de soi.